

87 P L'image de ton nom.

Ne rien te dire,
Quand les silences sont autant de je t'aime.
Ne rien te dire,
À en rougir de se vouloir soi même.
Ne rien presser,
Au temps qui court, si l' honneur est blessé.
Ne rien casser,
Et attendre.

Ne rien te dire,
Quand l'insolence a des odeurs de haine.
Ne rien te dire,
À en maudire les leçons qui apprennent.
Ne rien presser,
Où sèchent' les larmes' quand l'amour est brisé.
Ne rien casser,
Et t'attendre.

J'ai endormi la nuit, j'ai levé des sillons .
J'ai grandi l'interdit, à l'image de ton nom.
J'ai décoché l'envie, joué les vagabond,
J'ai même' risqué ma vie,
À l'image de ton nom.
 J'ai rejeté l'adulte, j'ai levé des prisons,
 J'ai souffert sous l'insultes, pour l'image de ton nom.
 J'ai même' du temps jadis, pensé quelques tisons,
 Pour peindre en infini,
 L'image de ton prénom.

Ne rien te dire,
Quand les silences' sont autant de je veux.
Ne rien te dire,
À en pâlir les moments orgueilleux.
Ne rien presser ,
Dans des histoires qu'on raconte pour parler.
Ne rien casser.
Et t'attendre.

J'ai endormi la nuit, j'ai levé des sillons,
J'ai grandi l'interdit, à l'image de ton nom.
J'ai décoché l'envie, joué les vagabond,
J'ai même risqué ma vie,
À l'image de ton nom.
 J'ai rejeté l'adulte, j'ai levé des prisons,
 J'ai souffert sous l'insulte, pour l'image de ton nom.
 J'ai même du temps jadis, pensé quelques tisons
 Pour peindre en infini,
 L'image de ton prénom.

